

Election du Président de Grenoble Alpes Métropole : MeyDIA a souhaité revenir sur cette élection et les réactions qu'elle a suscitées.

Le 17 juillet dernier, Christophe Ferrari le président sortant de la Metro a été réélu au terme d'un scrutin très long et très tendu qui a vu les quatre groupes de la majorité sortante se déchirer autour de deux candidats. Le bras de fer a opposé le groupe des écologistes et des Insoumis et celui des communistes au groupe des socialistes/apparentés et celui des petites communes, les premiers soutenant le candidat du maire de Grenoble, Yann Mongaburu, les seconds le président sortant.

Les deux premiers tours n'ont pas permis de départager à la majorité absolue les candidats. Après des heures de discussions en coulisses et l'échec des négociations pour se mettre d'accord sur un seul candidat, Christophe Ferrari a obtenu au troisième tour 62 voix (dont les voix de 41 maires sur les 49 présents) face à Yann Mongaburu qui a obtenu 54 voix.

Le président sortant a été réélu avec les voix des conseillers métropolitains des petites communes, des socialistes et apparentés, et des voix de LREM et de la droite (le candidat de la droite, Dominique Escaron, maire du Sappey-en-Chartreuse, ayant finalement retiré sa candidature après le 2^{ème} tour).

La candidature de Yann Mongaburu, vice-président à la Metro en charge des Transports et président du Syndicat mixte des mobilités de l'aire grenobloise (Smmag), a dû être perçue par certains conseillers métropolitains comme la possible mainmise de la ville-centre sur cette intercommunalité de 49 communes.

Le maire de Grenoble avait lui justifié sa décision de présenter un candidat contre le président sortant par la nécessité "d'ouvrir une nouvelle page pour la métropole" et de lui donner un "cap clair". Il n'a pas été entendu.

Ce n'est que le 18 septembre, enfin, après deux mois et sans doute bien des négociations et tractations que les 20 vice-présidents ont pu être élus. La majorité sortante a été reconduite dans un périmètre identique, mais c'est désormais le groupe "Une Métropole d'avance" qui regroupe les écologistes et la France Insoumise qui a désormais le poids le plus important, du fait du score des écologistes aux municipales. Sept groupes politiques siègent à la Metro, 119 élus qui vont devoir gérer un budget de 750 millions d'euros. Christophe Ferrari dispose d'une majorité âprement obtenue et qui reste très fragile.

A MeyDIA, nous attendons de nos élus métropolitains qu'ils dépassent ces querelles d'egos et qu'ils s'accordent très vite sur un projet de mandat et un budget. Il y a urgence à fixer les priorités pour ces six années à venir : accélérer les transitions écologiques, renforcer les politiques de solidarité, repenser le fonctionnement de la Metro avec les communes pour une meilleure efficacité et une plus grande proximité avec les habitants.

Enfin, plus que jamais se pose la question de la désignation des élus métropolitains (aujourd'hui "fléchés" sur les listes aux élections municipales mais pas directement élus par les habitants). Les événements de ces dernières semaines l'attestent, il faut faire évoluer le mode de scrutin...

Une élue de Meylan Vice-Présidente

Mélina Hérenger, AIMEylan, a été élue vice-présidente à l'enseignement supérieur, la recherche, l'attractivité et le tourisme lors de la session du 18 septembre du Conseil Métropolitain.

Malacher Nord

Le projet Malacher Nord comprend la rénovation de la place des Tuileaux, la création d'une place basse au sud de l'avenue du Granier et l'intégration du passage du futur Bus à Haut Niveau de Service (BHNS). Ce projet a fait en 2014-2015 l'objet d'un travail au sein d'un comité de projet composé d'élus de la majorité et de l'opposition, de techniciens de la commune, d'habitants et de représentants des unions de quartier. Le projet est ensuite resté sans suite du fait de l'incurie de la majorité de l'époque trop occupée à régler de continuelles dissensions.

Fin 2018, le projet est sorti des cartons et une présentation en réunion publique en est faite en février 2019. Le projet présenté n'intègre pas les remarques des unions de quartier et des commerçants. Le projet prévoit notamment la disparition de 44 places de parking dans un secteur qui connaît déjà des difficultés de stationnement.

Aujourd'hui les immeubles de la place basse sont installés, grosses masses qui barrent le paysage, et l'aménagement de la place basse qui appartient à l'espace public, quasi terminé.



Elus depuis deux jours, merci à notre nouveau maire et à son adjoint à l'urbanisme qui ont arrêté le goudronnage du parking sous la place des Tuileaux pour le remplacer par des pavés qui seront engazonnés rapidement.

A l'heure du réchauffement climatique, il est primordial de lutter contre les îlots de chaleur que sont les parkings et l'imperméabilisation des sols chaque fois que cela est possible.

Les travaux prévus sous le restaurant Interentreprises "La Chantignolle" sont pour l'instant arrêtés. Une large concertation devra être mise en place pour préparer l'arrivée du BHNS, en écoutant ceux qui vivent et travaillent dans le quartier...

meydia

1, imp des Saraméjous
38240 Meylan
ISSN 1243-7530
www.meydia.org

Directeur de la publication :
Philippe Schaar

Soutenez MeyDIA

Je fais un don pour soutenir la parution du journal de MeyDIA

J'adhère à MeyDIA : jeune ou chômeur 5€, Individuel 24€, Couple 38€

Nom :

Adresse :

Chèque à l'ordre de MeyDIA à envoyer à A. Rousseau, 2, rue du Pré d'Elle - 38240 Meylan

meydia
journal de Meylan Démocratie association politique de gauche

>>> retrouvez l'ensemble de l'actualité sur notre site internet www.meydia.org

démocratie

Meylan a enfin touné la page !



Le 28 juin dernier, Meylan s'est choisi un avenir en donnant la majorité à la liste AIMEylan conduite par Philippe Cardin. Les résultats obtenus permettent aux nouveaux élus de démarrer sereinement leur mandat.

A MeyDIA, nous avons largement soutenu la liste AIMEylan qui a défendu un programme basé sur des choix politiques clairs en matière d'urbanisme, d'écologie, de cadre de vie, de services publics, d'écoles, d'accessibilité, de sécurité, de participation citoyenne.

Nous avons souhaité la victoire de cette liste qui s'est engagée à respecter les 30 propositions de l'association Anticor (association spécialisée dans la lutte contre la corruption), qui a signé les 32 mesures concrètes du Pacte pour la Transition "pour des communes plus écologistes et plus justes" ainsi que le pacte "dépollution rivière".

Aujourd'hui, c'est une nouvelle équipe qui est installée à la mairie. Beaucoup de travail et de défis à relever attendent les nouveaux

élus. Nous leur souhaitons bonne chance. A leurs côtés, MeyDIA défendra les valeurs de gauche, écologistes et humanistes qui sont celles que notre association porte depuis toujours.

L'abstention massive lors de ces dernières élections municipales, et bien qu'inférieure à la moyenne nationale, est inquiétante pour la vie démocratique. Le coronavirus ne saurait être tenu pour seul responsable, la défiance envers les dirigeants politiques ne cesse de croître chez les citoyens, y compris au niveau local. Il faut se questionner sur ces élections où à peine plus d'un électeur sur deux a été voter. Nous continuerons quant à nous à essayer de redonner à nos concitoyens le goût de s'intéresser à la politique qui affecte tant d'aspects de notre vie, en les informant au mieux et en les encourageant à apporter leur contribution à la vie locale.

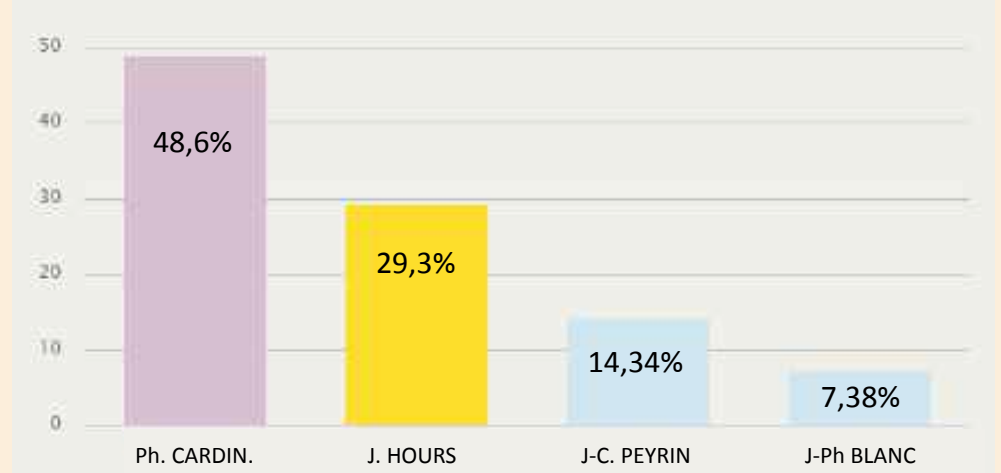
Bien à vous
Philippe Schaar
Président

Les dossiers de la commune

les élections

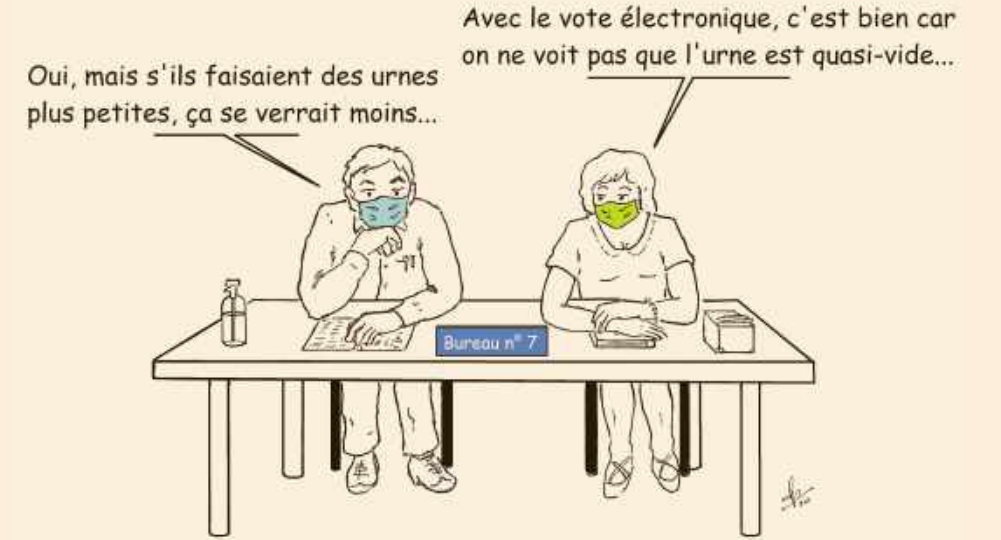
Elections municipales

Le premier tour des élections municipales a eu lieu le 15 mars dans un contexte sanitaire inédit lié à la pandémie de coronavirus. En raison de celle-ci, le deuxième tour initialement prévu le 22 mars a d'abord été reporté sans date affichée puis finalement au 28 juin. Lors du premier tour aucune liste n'a obtenu plus de 50 % des suffrages exprimés, ce qui a nécessité l'organisation d'un 2^{ème} tour.



Au premier tour, quatre listes étaient en présence, trois d'entre elles conduites par des conseillers municipaux sortants issus de la liste élue en 2014 conduite par l'ex maire Marie-Christine Tardy condamnée en 2016 par la justice. Ces trois listes illustrent la désunion qui n'a cessé de régner ces dernières années au sein de la majorité municipale qui a conduit à la mise sous tutelle de la commune par le Préfet en 2017 et à un mandat qui a vu se succéder pas moins de trois maires en six ans !

Le maire sortant obtient un score très bas, désaveu cinglant de la part des électeurs qui vient sanctionner un bilan de mandat catastrophique. Le taux d'abstention est historiquement haut, 53,25%, il était de 36,52% en 2014 et s'explique en partie par le contexte sanitaire qui a vu un certain nombre d'électeurs renoncer à aller voter par peur de la contamination.

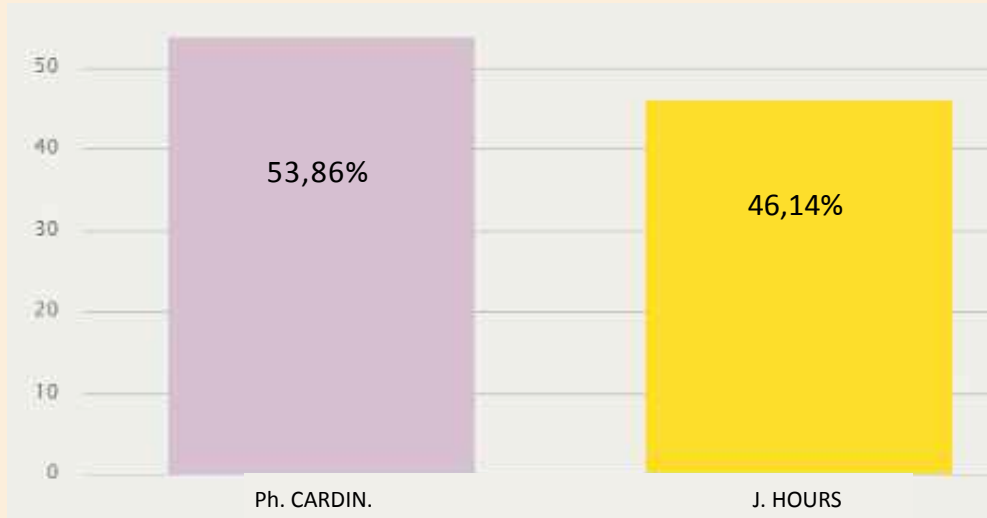


La liste conduite par Philippe Cardin, liste d'union de la gauche, de l'écologie et du centre arrive en tête, rate de 67 voix un passage au premier tour et concrétise l'envie de changement de nombreux Meylanais.

Le 2^{ème} tour a vu la victoire de la liste AIMEylan avec 26 conseillers municipaux. La liste "Sincèrement Meylan" conduite par Mme Hours a

désormais 7 conseillers municipaux d'opposition qui siègent au conseil municipal.

Le taux d'abstention est légèrement inférieur au premier tour, de 51,89%. La page est donc bel et bien tournée, c'est bien un nouvel élan que les Meylanais attendent désormais pour faire face aux défis d'aujourd'hui : enclencher toutes les transformations nécessaires pour faire de notre



commune une ville durable dans une agglomération durable. Les communes et les collectivités locales ont les compétences dans des domaines essentiels pour changer le système au niveau de l'énergie, de la mobilité, de l'aménagement du territoire, du foncier agricole ; la crise sanitaire l'a montré, les acteurs locaux et les services publics ont été les porteurs des solidarités locales qui se sont révélées indispensables. Enfin il est urgent de repenser le contrat "démocratie" avec les citoyens.

Ligne C1, nouveau parcours, c'est parti !



Depuis le 31 août, la ligne C1, plébiscitée par les Meylanais, dessert Montbonnot. Avec le même ticket TAG, cinq arrêts supplémentaires dans Inovalée et un terminus au Pré de l'Eau en face du magasin Botanic font à présent la connexion avec le Grésivaudan. Le terminus au Pré de l'Eau se veut un pôle d'échanges avec interconnexion aux lignes Trans Isère, Tougo, un parking relais de 100 places, un parking sécurisé pour les vélos (dès octobre 2020) et une aire de covoiturage.

Une belle avancée pour réduire le trafic automobile et améliorer l'accès à Inovalée, zone d'emplois majeure (12 000 emplois) à l'échelle du bassin de vie. Attention le Pré de l'Eau ne sera desservi qu'en semaine et seulement entre 6h30 et 20 h.

Mais... le revers de la médaille c'est qu'entre 7h et 19h, seul un bus sur deux dessert l'arrêt Maupertuis, la bifurcation vers Montbonnot se situant

après l'arrêt Béalières au rond-point de Bavière. Cela veut dire qu'à Maupertuis entre 7h et 19h, en semaine, il faudra attendre 10 à 20 min (15 à 20 min pendant les vacances) pour voir passer le C1, alors que la fréquence du C1 a été renforcée sur les autres arrêts de Meylan (5 à 7 minutes).

Pas acceptable à notre sens, ce tracé n'a pas été discuté avec les habitants du quartier. C'est même l'inverse ! Lors de réunions publiques pilotées par l'ex SMTC, Syndicat Mixte des Transports en Commun de la Metro, un tracé par le chemin du Monarié (en-dessous du gymnase du Charlaix) avait été acté, avec la création d'une nouvelle voie pour rejoindre la RD 11M actuelle qui va à Inovalée Montbonnot (variante 1 sur le schéma ci-dessous).



Cette décision de tracé avait été prise du fait de la fréquentation importante de l'arrêt Maupertuis et de la nécessité de desservir le quartier du Charlaix à l'égal des autres quartiers de la commune.

L'actuel élu en charge des transports à la mairie de Meylan, Antoine Jammes, explique que ce tracé proposé par le SMTC a été validé par l'ancienne municipalité. Ce tracé doit évoluer, notamment dans le cadre de la transformation de la ligne C1 en BHNS (Bus à Haut Niveau de Service).

Nous attendons de nos élus qu'ils fassent pression sur le SMMAG*, le nouveau Syndicat Mixte des Mobilités de l'Agglomération Grenobloise pour faire évoluer cette situation.

Rentrée scolaire



Le 1^{er} septembre 1 410 écoliers meylanais ont retrouvé le chemin de l'école après de longues semaines sans école au printemps pour cause de confinement. La continuité pédagogique s'est révélée particulièrement compliquée, voire impossible, pour les familles les plus pauvres, dénuées d'équipement numérique et pour les enfants à besoins particuliers. Le confinement a creusé les inégalités scolaires, c'est une évidence.

Aussi nous saluons une des premières mesures mises en œuvre par la nouvelle majorité municipale, la présence d'une ATSEM (Agent territorial spécialisé des écoles maternelles) par classe, mesure concrète et vrai soutien pour les enfants et les enseignants.

Les effectifs sont en hausse, et notamment en maternelle, avec une moyenne de 30,2 enfants par classe. La bonne nouvelle de la rentrée, c'est celle d'une ouverture de classe à l'école élémentaire des Béalières qui continue d'accueillir une classe ULIS (unité locale d'inclusion scolaire) de 12 élèves pour des enfants à besoins particuliers. Quant à la cantine, elle demeure un incontournable des petits Meylanais, comme le périscolaire, puisque 1 100 enfants y sont inscrits.

Autre changement, ce sont désormais les élus de quartier qui siègent au conseil d'école. Plus en prise avec les réalités du quartier, en proximité immédiate, c'est la promesse d'un vrai travail en concertation avec la communauté éducative et les parents d'élèves.

* Le territoire du SMMAG dépasse les limites de la Métro qui étaient celles du SMTC et intègre le territoire des intercommunalités du Grésivaudan et du Pays Voironnais, soit 123 communes.